

Éducation Jean-Michel Blanquer aux éco-délégués : « Soyez les ambassadeurs d'un développement durable constructif »

À la veille de la réunion informelle des ministres européens de l'Éducation sur l'engagement des jeunes à Strasbourg, prévue ce jeudi, le ministre Jean-Michel Blanquer a dialogué avec quatre éco-délégués de l'académie, issus d'établissements labellisés E3D, en démarche de développement durable.

« C'était un moment privilégié et gratifiant, tout le monde n'a pas l'opportunité de discuter avec un ministre »... Même si la rencontre prévue s'est transformée en visioconférence en raison de l'agenda chargé de Jean-Michel Blanquer, les quatre éco-délégués strasbourgeois choisis pour échanger avec lui, ce mercredi après-midi dans les locaux du rectorat de Strasbourg, étaient tout sourire sous leur masque. Il s'agissait ainsi, à la veille de la réunion informelle des ministres européens de l'Éducation sur l'engagement des jeunes, en particulier sur les questions environnementales, d'entendre des élèves issus d'établissements labellisés E3D, en démarche de développement durable.

Avec application et plus ou moins d'assurance, d'autant qu'ils disposaient de très peu de temps pour se préparer, les participants ont apprécié de « pouvoir partager en dehors de l'établissement et des familles » tout ce qu'ils réalisent « au quotidien ». Il a été question de diverses initiatives de lutte contre les déchets, entre autres la fabrication de gourdes à l'effigie du lycée international des Pontonniers, où sont élèves Niels Rahaga-Hagamanjaka et Ninon Vogel, 17 ans, ou la mise en place de pesées des poubelles et d'une table de tri à la cantine de l'école européenne de Strasbourg, présentée par Lise Marquer, 13 ans. Sans oublier la mini-entreprise créée par Marc Kuhner, 15 ans, lycéen à Jean-Monnet, alors qu'il était encore au collège Nelson-Mandela d'Illkirch-Graffenstaden, pour proposer des produits notamment ménagers biodégradables et recyclables.

Une source d'inspiration à l'échelle française et européenne

D'autres actions consistent à consommer local ou à améliorer la biodiversité autour des bâtiments, mais aussi à œuvrer en lien avec des associations caritatives, à l'extérieur du monde scolaire et même au niveau international. « C'est splendide, vraiment très impressionnant », a salué Jean-Michel Blanquer, comme Sarah El Haïry, la secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, qui se tenait au côté des jeunes. « C'est exactement le but des plus de 150 000 éco-délégués en France, qu'ils prennent l'habitude de s'engager pour des causes d'intérêt général », a ajouté le ministre, rappelant que cette mission a été créée en 2019, dans la foulée des marches pour le climat. « Le développement durable, ce n'est pas juste un slogan, cela suppose un approfondissement. Il est important d'apprendre, les enjeux environnementaux sont dans les programmes, mais aussi de s'engager, avec une dimension collective. Vous en êtes une belle illustration. »

Une belle illustration dont il s'agit désormais de faire « une source d'inspiration à l'échelle française et européenne », à l'occasion des débats prévus ce jeudi entre le ministre français, ses homologues et d'autres jeunes délégués des différents pays invités. « Soyez contagieux, soyez les ambassadeurs d'un développement durable optimiste et constructif. Ce n'est pas vain, cela met en mouvement des centaines d'acteurs », les a-t-il encore incités.

Pas moins de 172 établissements scolaires labellisés en Alsace

La dynamique est déjà bien lancée dans l'académie de Strasbourg où pas moins de 172 établissements scolaires et deux réseaux sont déjà labellisés E3D. « C'est vraiment bien de mettre en valeur l'engagement des élèves durant leur scolarité, dans le bulletin et sur Parcoursup, ça motive à agir à notre âge et selon nos valeurs », a souligné Ninon, tandis que Marc et Niels rappelaient aussi l'implication de leurs enseignants. Avant que ce dernier n'apporte tout de même une dernière nuance, relevant, malgré l'enthousiasme général, que « la réalité c'est que beaucoup de projets ne se font pas ou difficilement par manque de moyens ».

Avant de se séparer, les quatre éco-délégués ont appris qu'ils pourraient finalement croiser Jean-Michel Blanquer et quelques-uns des autres ministres européens de l'Éducation et de la Jeunesse, en début de soirée, le temps d'un discours et d'une photo souvenir. « On ne va pas tout changer toute l'approche du sujet, mais on a amené des propositions de terrain », a conclu Niels, espérant à cette occasion découvrir de « bonnes pratiques » ailleurs. Et s'ils ne sont « pas représentatifs de tous les éco-délégués », comme l'a aussi analysé Ninon, « c'est une belle reconnaissance pour nous et les autres ».



<https://cdn-s-www.lalsace.fr/images/DAC72608-B6C2-4905-915B-00EFEEBC0540/FB1200/photo-1643230664.jpg>

Ninon, Marc, Lise et Niels (de g. à d.), après leurs échanges en visioconférence avec le ministre Jean-Michel Blanquer dans les locaux du rectorat de Strasbourg. Photo DNA/Jean-François BADIAS



https://cdn-s-www.lalsace.fr/images/dac72608-b6c2-4905-915b-00efeebc0540/NW_listA/title-1643230664.jpg

par Catherine Chenciner



Jean-Michel Blanquer aux éco-délégués : « Soyez les ambassadeurs d'un développement durable constructif »

À la veille de la réunion informelle des ministres européens de l'Éducation sur l'engagement des jeunes à Strasbourg, prévue ce jeudi, le ministre Jean-Michel Blanquer a dialogué avec quatre éco-délégués de l'académie, issus d'établissements labellisés E3D, en démarche de développement durable.

« C'était un moment privilégié et gratifiant, tout le monde n'a pas l'opportunité de discuter avec un ministre »... Même si la rencontre prévue s'est transformée en visioconférence en raison de l'agenda chargé de Jean-Michel Blanquer, les quatre éco-délégués strasbourgeois choisis pour échanger avec lui, ce mercredi après-midi dans les locaux du rectorat de Strasbourg, étaient tout sourire sous leur masque. Il s'agissait ainsi, à la veille de la réunion informelle des ministres européens de l'Éducation sur l'engagement des jeunes, en particulier sur les questions environnementales, d'entendre des élèves issus d'établissements labellisés E3D, en démarche de développement durable.

Avec application et plus ou moins d'assurance, d'autant qu'ils disposaient de très peu de temps pour se préparer, les participants ont apprécié de « pouvoir partager en dehors de l'établissement et des familles » tout ce qu'ils réalisent « au quotidien ». Il a été question de diverses initiatives de lutte contre les déchets, entre autres la fabrication de gourdes à l'effigie du lycée international des Pontonniers, où sont élèves Niels Rahaga-Hagamanjaka et Ninon Vogel, 17 ans, ou la mise en place de pesées des poubelles et d'une table de tri à la cantine de l'école européenne de Strasbourg, présentée par Lise Marquer, 13 ans. Sans oublier la mini-entreprise créée par Marc Kuhner, 15 ans, lycéen à Jean-Monnet, alors qu'il était encore au collège Nelson-Mandela d'Illkirch-Graffenstaden, pour proposer des produits notamment ménagers biodégradables et recyclables.

Une source d'inspiration à l'échelle française et européenne

D'autres actions consistent à consommer local ou à améliorer la biodiversité autour des bâtiments, mais aussi à œuvrer en lien avec des associations caritatives, à l'extérieur du monde scolaire et même au niveau international. « C'est splendide, vraiment très impressionnant », a salué Jean-Michel Blanquer, comme Sarah El Haïry, la secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, qui se tenait au côté des jeunes. « C'est exactement le but des plus de 150 000 éco-délégués en France, qu'ils prennent l'habitude de s'engager pour des causes d'intérêt général », a ajouté le ministre, rappelant que cette mission a été créée en 2019, dans la foulée des marches pour le climat. « Le développement durable, ce n'est pas juste un slogan, cela suppose un approfondissement. Il est important d'apprendre, les enjeux environnementaux sont dans les programmes, mais aussi de s'engager, avec une dimension collective. Vous en êtes une belle illustration. »

Une belle illustration dont il s'agit désormais de faire « une source d'inspiration à l'échelle française et européenne », à l'occasion des débats prévus ce jeudi entre le ministre français, ses homologues et d'autres jeunes délégués des différents pays invités. « Soyez contagieux, soyez les ambassadeurs d'un développement durable optimiste et constructif. Ce n'est pas vain, cela met en mouvement des centaines d'acteurs », les a-t-il encore incités.

Pas moins de 172 établissements scolaires labellisés en Alsace

La dynamique est déjà bien lancée dans l'académie de Strasbourg où pas moins de 172 établissements scolaires et deux réseaux sont déjà labellisés E3D. « C'est vraiment bien de mettre en valeur l'engagement des élèves durant leur scolarité, dans le bulletin et sur Parcoursup, ça motive à agir à notre âge et selon nos valeurs », a souligné Ninon, tandis que Marc et Niels rappelaient aussi l'implication de leurs enseignants. Avant que ce dernier n'apporte tout de même une dernière nuance, rappelant, malgré l'enthousiasme général, que « la réalité c'est que beaucoup de projets ne se font pas ou difficilement par manque de moyens ».

Avant de se séparer, les quatre éco-délégués ont appris qu'ils pourraient finalement croiser Jean-Michel Blanquer et quelques-uns des autres ministres européens de l'Éducation et de la Jeunesse, en début de soirée, le temps d'un discours et d'une photo souvenir. « On ne va pas tout changer toute l'approche du sujet, mais on a amené des propositions de terrain », a conclu Niels, espérant à cette occasion découvrir de « bonnes pratiques » ailleurs. Et s'ils ne sont « pas représentatifs de tous les éco-délégués », comme l'a aussi analysé Ninon, « c'est une belle reconnaissance pour nous et les autres ».



<https://cdn-s-www.dna.fr/images/DAC72608-B6C2-4905-915B-00EFEFBC0540/FB1200/photo-1643230664.jpg>

Ninon, Marc, Lise et Niels (de g. à d.), après leurs échanges en visioconférence avec le ministre Jean-Michel Blanquer dans les locaux du rectorat de Strasbourg. Photo DNA/Jean-François BADIAS

par Catherine Chenciner



Blanquer aux éco-délégués : « Soyez contagieux »

À la veille de la réunion informelle des ministres européens de l'Éducation sur l'engagement des jeunes à Strasbourg, prévue ce jeudi, le ministre Jean-Michel Blanquer a dialogué avec quatre éco-délégués de l'académie, issus d'établissements labellisés E3D, en démarche de développement durable.

« C'était un moment privilégié et gratifiant, tout le monde n'a pas l'opportunité de discuter avec un ministre... Même si la rencontre prévue s'est transformée en visioconférence en raison de l'agenda chargé de Jean-Michel Blanquer, les quatre éco-délégués strasbourgeois choisis pour échanger avec lui, ce mercredi après-midi dans les locaux du rectorat de Strasbourg, étaient tout sourire sous leur masque. Il s'agissait, à la veille de la réunion informelle des ministres européens de l'Éducation sur l'engagement des jeunes, en particulier sur les questions environnementales, d'entendre des élèves issus d'établissements labellisés E3D, en démarche de développement durable.

Avec application et plus ou moins d'assurance, d'autant qu'ils disposaient de très peu de temps pour se préparer, les participants ont partagé ce qu'ils réalisent « au quotidien ». Il a été question de diverses initiatives de lutte contre les déchets, entre autres la fabrication de gourdes à l'effigie du lycée international des Pontonniers, où sont élèves Niels Rahaga-Hagamanjaka et Ninon Vogel, 17 ans, ou la mise en place de pesées des poubelles et d'une table de tri à la cantine de l'école européenne de Strasbourg, présentée par Lise Marquer, 13 ans. Sans oublier la mini-entreprise créée par Marc Kuhner, 15 ans, lycéen à Jean-Monnet, alors qu'il était encore au collège Nelson-

Mandela d'Illkirch-Graffenstaden, pour proposer des produits, notamment ménagers, biodégradables et recyclables.

Une source d'inspiration

D'autres actions consistent à consommer local ou à améliorer la biodiversité autour des bâtiments, mais aussi à œuvrer en lien avec des associations caritatives, à l'extérieur du monde scolaire et même au niveau international. « C'est splendide, vraiment très impressionnant », a salué Jean-Michel Blanquer, comme Sarah El Haïry, la secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, qui se tenait au côté des jeunes. « C'est exactement le but des plus de 150 000 éco-délégués en France, qu'ils prennent l'habitude de s'engager pour des causes d'intérêt général », a ajouté le ministre. « Le développement durable, ce n'est pas juste un slogan, cela suppose un approfondissement. Il est important d'apprendre, les enjeux environnementaux sont dans les programmes, mais aussi de s'engager, avec une dimension collective. Vous en êtes une belle illustration. »

Une belle illustration dont il s'agit désormais de faire « une source d'inspiration à l'échelle française et européenne », à l'occasion des débats prévus ce jeudi entre le ministre français, ses homologues et d'autres jeunes délégués des différents pays

invités. « Soyez contagieux, soyez les ambassadeurs d'un développement durable optimiste et constructif. Ce n'est pas vain, cela met en mouvement des centaines d'acteurs », les a-t-il encore incités.

172 établissements scolaires labellisés en Alsace

La dynamique est déjà bien lancée dans l'académie de Strasbourg où pas moins de 172 établissements scolaires et deux réseaux sont déjà labellisés E3D. « C'est vraiment bien de mettre en valeur l'engagement des élèves durant leur scolarité, dans le bulletin et sur Parcoursup, ça motive à agir à notre âge et selon nos valeurs », a souligné Ninon, tandis que Marc et Niels rappelaient aussi l'implication de leurs enseignants. Avant que ce dernier n'apporte tout de même une dernière nuance, relevant, malgré l'enthousiasme général, que « la réalité c'est que beaucoup de projets ne se font pas ou difficilement par manque de moyens ».

Avant de se séparer, les quatre éco-délégués ont appris qu'ils pourraient finalement croiser Jean-Michel Blanquer et quelques-uns des autres ministres européens de l'Éducation et de la Jeunesse, en début de soirée, le temps d'un discours et d'une photo souvenir. « On ne va pas tout changer toute l'approche du sujet, mais on a amené des propositions de terrain », a conclu Niels, espérant à cette oc-

casation découvrir de « bonnes pratiques » ailleurs. Et s'ils ne sont « pas représentatifs de tous les éco-délégués », comme l'a aussi analysé Ninnon, « c'est une belle reconnaissance pour nous et les autres ». ■



Les quatre éco-délégués choisis pour échanger avec lui à distance quelques heures plus tôt ont finalement pu rencontrer le ministre pour une photo souvenir. Photo DNA/Jean-Francois BADIAS

par Catherine Chenciner





Blanquer aux éco-délégués : « Soyez contagieux »

À la veille de la réunion informelle des ministres européens de l'Éducation sur l'engagement des jeunes à Strasbourg, prévue ce jeudi, le ministre Jean-Michel Blanquer a dialogué avec quatre éco-délégués de l'académie, issus d'établissements labellisés E3D, en démarche de développement durable.

« C'était un moment privilégié et gratifiant, tout le monde n'a pas l'opportunité de discuter avec un ministre... Même si la rencontre prévue s'est transformée en visioconférence en raison de l'agenda chargé de Jean-Michel Blanquer, les quatre éco-délégués strasbourgeois choisis pour échanger avec lui, ce mercredi après-midi dans les locaux du rectorat de Strasbourg, étaient tout sourire sous leur masque. Il s'agissait, à la veille de la réunion informelle des ministres européens de l'Éducation sur l'engagement des jeunes, en particulier sur les questions environnementales, d'entendre des élèves issus d'établissements labellisés E3D, en démarche de développement durable.

Avec application et plus ou moins d'assurance, d'autant qu'ils disposaient de très peu de temps pour se préparer, les participants ont partagé ce qu'ils réalisent « au quotidien ». Il a été question de diverses initiatives de lutte contre les déchets, entre autres la fabrication de gourdes à l'effigie du lycée international des Pontonniers, où sont élèves Niels Rahaga-Hagamanjaka et Ninon Vogel, 17 ans, ou la mise en place de pesées des poubelles et d'une table de tri à la cantine de l'école européenne de Strasbourg, présentée par Lise Marquer, 13 ans. Sans oublier la mini-entreprise créée par Marc Kuhner, 15 ans, lycéen à Jean-Monnet, alors qu'il était encore au collège Nelson-

Mandela d'Illkirch-Graffenstaden, pour proposer des produits, notamment ménagers, biodégradables et recyclables.

Une source d'inspiration

D'autres actions consistent à consommer local ou à améliorer la biodiversité autour des bâtiments, mais aussi à œuvrer en lien avec des associations caritatives, à l'extérieur du monde scolaire et même au niveau international. « C'est splendide, vraiment très impressionnant », a salué Jean-Michel Blanquer, comme Sarah El Haïry, la secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, qui se tenait au côté des jeunes. « C'est exactement le but des plus de 150 000 éco-délégués en France, qu'ils prennent l'habitude de s'engager pour des causes d'intérêt général », a ajouté le ministre. « Le développement durable, ce n'est pas juste un slogan, cela suppose un approfondissement. Il est important d'apprendre, les enjeux environnementaux sont dans les programmes, mais aussi de s'engager, avec une dimension collective. Vous en êtes une belle illustration. »

Une belle illustration dont il s'agit désormais de faire « une source d'inspiration à l'échelle française et européenne », à l'occasion des débats prévus ce jeudi entre le ministre français, ses homologues et d'autres jeunes délégués des différents pays

invités. « Soyez contagieux, soyez les ambassadeurs d'un développement durable optimiste et constructif. Ce n'est pas vain, cela met en mouvement des centaines d'acteurs », les a-t-il encore incités.

172 établissements scolaires labellisés en Alsace

La dynamique est déjà bien lancée dans l'académie de Strasbourg où pas moins de 172 établissements scolaires et deux réseaux sont déjà labellisés E3D. « C'est vraiment bien de mettre en valeur l'engagement des élèves durant leur scolarité, dans le bulletin et sur Parcoursup, ça motive à agir à notre âge et selon nos valeurs », a souligné Ninon, tandis que Marc et Niels rappelaient aussi l'implication de leurs enseignants. Avant que ce dernier n'apporte tout de même une dernière nuance, relevant, malgré l'enthousiasme général, que « la réalité c'est que beaucoup de projets ne se font pas ou difficilement par manque de moyens ».

Avant de se séparer, les quatre éco-délégués ont appris qu'ils pourraient finalement croiser Jean-Michel Blanquer et quelques-uns des autres ministres européens de l'Éducation et de la Jeunesse, en début de soirée, le temps d'un discours et d'une photo souvenir. « On ne va pas tout changer toute l'approche du sujet, mais on a amené des propositions de terrain », a conclu Niels, espérant à cette oc-

casation découvrir de « bonnes pratiques » ailleurs. Et s'ils ne sont « pas représentatifs de tous les éco-délégués », comme l'a aussi analysé Ninnon, « c'est une belle reconnaissance pour nous et les autres ». ■



Les quatre éco-délégués choisis pour échanger avec lui à distance quelques heures plus tôt ont finalement pu rencontrer le ministre pour une photo souvenir. Photo DNA/Jean-François BADIAS

par Catherine Chenciner

